



Les fabricants d'étoffes à robes du Canada ont manufacturé dans ces derniers temps une forte quantité de tissus noirs par suite du deuil qui est la grande mode actuelle; ces étoffes ont acquis une forte plus-value.

**

Les colonies anglaises réunies ont importé en une année (1899) des marchandises évaluées à plus de \$1,000,000,000 dont \$500,000,000 provenaient de la métropole. Les Indes ont importé pour une valeur de \$300,000,000 dont \$200 millions venaient d'Angleterre. Le Canada a importé pour \$140 millions, \$34 millions venaient de la Grande-Bretagne. L'Australie et ses dépendances figurent sur cette liste pour \$200 millions dont \$130 millions de marchandises provenant des manufactures anglaises. Les Antilles Anglaises importent \$33,550,000, \$13,600,000 venant d'Angleterre. Les colonies d'Afrique importent \$130 millions dont \$85 millions de provenance Britannique.

**

Dans l'une de nos importantes maisons de modes, on nous dit que la demande pour les dentelles "all over," est très forte: c'est une des nouveautés qui se vend le mieux. Les dentelles Valenciennes sont également d'un placement facile. Même observation en ce qui concerne les braidés ou galons dorés. Les boutons dorés se vendent bien, la mode prenant une tournure militaire. Les rubans de velours ont la même vogue que l'année dernière à même époque. Les largeurs étroites sont celles qui se vendent le mieux. Notons à ce sujet que les rubans de velours sont devenus rares sur le marché canadien. Les rubans de velours se terminant par des aiguillettes en métal sont très à la mode; on les porte en guise de châtelaines.

**

Nous lisons dans un journal de Londres, que, par suite de la mort de S. M. la Reine, le noir semble être la seule couleur en évidence dans les étalages et les devantures des grands magasins. Les magasins de modes ne semblent avoir que des chapeaux garnis de noir et les autres établissements se bornent à exhiber des habillements, des gants et des cravates noirs. A Londres, tout Anglais un peu en moyens ne porte qu'un habillement noir, une cravate noire et des gants noirs. Les femmes sont également habillées en noir et les officiers de l'armée et de la marine portent un crêpe au bras. Tous les drapeaux et pavillons sont drapés de noir.

Le "tout au noir" aura naturellement pour effet de causer une grande dépréciation sur les stocks de marchandises de couleurs et atteindra les maisons de Londres ayant une clientèle composée des personnages de la cour et des hautes classes de la société. D'un autre côté, les marchands de tissus noirs seront à même d'écouler leurs marchandises avec de forts profits. De fait, il existe en Angleterre une véritable disette de ce genre de tissus et l'on se voit dans l'obligation de s'adresser aux manufacturiers américains.

Les ordres venus d'Angleterre ont presque nettoyé les stocks des fabricants français et allemands à un tel point qu'à Lyon et à Dresde, on n'accepte plus de commandes pour ce genre de tissus.

**

La demande pour les cotonnades imprimées a été très forte pour le commerce du Printemps. Les différentes flatures canadiennes ont fait de très grands progrès au double point de vue de la qualité et du dessin; les tissus mercerisés qui jouissent d'une grande popularité sont surtout remarquables.

**

M. A. Racine fils, de retour d'un voyage dans la province, nous dit qu'en général pendant le mois de février les affaires ont été calmes, néanmoins elles semblent promettre pour le printemps.

Quant à la situation actuelle les prix sont généralement fermes; les toiles sont en hausse et dans les autres lignes il y a peu ou pas de changements à constater.

**

M. C. Pagé, qui représente M. A. O. Morin pendant son absence en Europe, nous dit que la situation est relativement bonne quoiqu'il y ait eu un certain ralentissement dans les affaires pendant le mois de février. Dans le commerce de détail on s'attend à un printemps hâtif et animé.

**

Chez MM. Brophy Cains & Co on se déclare très satisfait de la situation actuelle. Le mois de février 1901 a été le meilleur mois d'affaires depuis l'établissement de la firme.

Pendant la durée de l'ouverture des modes MM. Brophy Cains et Co ont reçu la visite d'un grand nombre de modistes qui ont montré combien elles appréciaient les marchandises qui leur étaient offertes en donnant d'importantes commandes.

**

M. J. Slessor de la W. B. Brock Co. Ltd., de Montréal nous dit que les affaires sont bonnes. D'après les rapports qu'il reçoit il paraîtrait que les commerçants de la campagne ont des stocks assez forts néanmoins l'on peut s'attendre, à moins d'événements imprévus, à une bonne saison d'été. Le commerce est actif dans les provinces Maritimes, Québec et Ontario; normal dans l'Ontario; satisfaisant dans le Nord-Ouest, et laisse à désirer dans le Manitoba et dans la Colombie Anglaise.

Quant aux prix, malgré les fluctuations violentes dans les cours des cotons bruts, les cotonnades n'en demeurent pas moins fermes. Le prix des toiles augmente constamment à cause de la rareté ou plutôt par suite de l'absence presque complète de la matière première.

Les lainages sont actuellement cotés à des prix relativement bas et l'on doit s'attendre à un mouvement de hausse, le prix de la teinture ayant considérablement augmenté. Le marché des soieries ne semble pas être ferme; en tous cas, il manque d'activité, exception faite pour les articles rubans et velours.

Jusqu'à présent la demande dans les étoffes à robes a surtout porté sur les tissus unis, les tissus foulés, les Pérolas, avec dessins.

**